

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[152. Val Richer, Dimanche 3 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

152. Val Richer, Dimanche 3 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Presse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-09-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3943, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

152 Val Richer, Dimanche 3 sept 1854

Si les feuilles d'Havas d'hier disent vrai, on a eu de Vienne la nouvelle officielle que

l'expédition contre la Crimée était en cours d'exécution, et le Maréchal Arnaud a dû partir hier même, pour en prendre le commandement. Cette dernière assertion m'inspire du doute ; je sais qu'il y a eu entre Paris et Londres, assez d'embarras et presque de débats sur la question du commandement en chef des forces ; le maréchal St Arnaud y prétendait, et à cause du nombre de son armée et à cause de sa propre qualité. Les Anglais s'y sont positivement refusés. Peut-être seront-ils plus faciles pour une expédition spéciale et limitée où l'unité du commandement est à peu près, nécessaire. Nous verrons. Le oui ou non de l'expédition doit être décidé à l'heure qu'il est à si elle a lieu, nous en saurons bientôt le résultat.

Il paraît que le choléra s'en va tout à fait. J'ai lu avec plaisir, dans le Moniteur la lettre du gouverneur Turc de Gallipoli au commandant Français pour le remercier du courage, et du dévouement que tous les officiers médecins et employés de l'armée ont mis au service de tout le monde ; Turcs et Chrétiens, Montebello, doit être depuis hier à St Adresse. pauvres et riches. En France, on a très justement destitué les administrateurs de toute espèce et de tout grade qui ont quitté leur ville au moment du fléau. Et le nombre n'en a pas été grand.

Onze heures

La réaction d'ordre commencé à Madrid. Le départ de la Reine Christine, la réunion des capitalistes pour avoir de l'argent et la fermeture du club le plus fougueux sont de circonstances décisives, pour le moment. Au dehors, personne évidemment ne s'en mêlera et n'aura besoin de s'en mêler. On me dit qu'au milieu de tout ce bruit, l'Infante reste très populaire, et qu'on sait à ce ménage, beaucoup de gré de sa complète immobilité. J'ai des nouvelles de Claremont. La famille royale un moment réunie, le 26 Août dans la chapelle de Weybridge, s'est redispersée. aussitôt après. Ils reprendront tous leurs questions d'hiver à la fin de ce mois. La Reine est retournée à Torquay pour trois semaines, avec le Duc de Nemours et ses enfants. On me dit que l'hiver sera difficile à passer pour elle à Claremont ; sa déplaisance pour cette résidence augmente chaque jour, et on ne sait comment on pourra continuer de l'y faire vivre. Il m'écrit pour me demander quand je veux qu'il vienne me voir, et où il faut vous écrire maintenant. Je tâcherai de vous l'envoyer ; mais n'y comptez pas. Je n'entrevois rien dans mes journaux. Adieu donc et adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 152. Val Richer, Dimanche 3 septembre 1854,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-09-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9568>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Si les feuilles d'havas d'hier disent vrai, on a eu de Vienne la nouvelle officielle que l'expédition contre la Crimée était en cours d'exécution, et le maréchal ^{fr.} Arnaud a dû partir, hier même, pour en prendre le commandement. Cette dernière assertion m'inspire du doute; je sais qu'il y a eu, entre Paris et Londres, aux environs d'embarras et presque de débats sur la question du commandement ou chef de, forcer; le maréchal ^{fr.} Arnaud y prétendait, et à cause du nombre de son armée, et à cause de sa propre qualité. Les Anglais s'y sont positivement refusés. Peut-être seront-ils plus faciles pour une expédition spéciale et limitée où l'unité du commandement est à peu près nécessaire. Nous verrons. Le oui ou non de l'expédition doit être décidé à l'heure qu'il est, et, si elle a lieu, nous en saurons bientôt le résultat.

Il paraît que le choléra s'en va tout à fait. J'ai lu avec plaisir, dans le Moniteur,

la lettre du Gouverneur Lord de Duple au
Gouverneur Français pour le rétablissement du
courage et du dévouement que tous les officiers
médecins et employés de l'armée ont mis
au service de tout le monde; l'avis de Christine
pauvres et riches. En France, on a bien justifié
l'estime et l'admiration de toute espèce
et de toute grade qui ont quitté leur ville
au moment du fléau. Le nombre n'en a
pas été grand.

La réaction Londonneuse commence à Madrid.
Le départ de la Reine Christine, la réunion
des hospitaliers pour avoir de l'argent et la
formation du club le plus fougueux dans les
circonstances d'éclosion, pour le moment. Au
détour, personne évidemment ne s'en méfie
et n'aura besoin de s'en méfier. On ne dit
rien au sujet de tout le bruit, l'infante reste
bien populaire et qu'on voit, à ce ménage,
beaucoup de joie de la complète immobilité.

J'ai des nouvelles de Charles. La
famille royale, un moment réunie le 26 août
dans la chapelle de Westbridge, s'est dispersée
aussitôt après. Ils reprendront tous leur quartier
d'hiver à la fin de ce mois. La Reine est
retournée à Torquay pour trois semaines.

avec le duc de Devon et sa femme. On ne dit
que l'hiver sera difficile à passer pour elle à
Claremont; la dépression pour les affections
augmente chaque jour, et on ne sait comment on
pourra continuer de la faire vivre.

Montebello doit être repartir hier à 8 heures.
Il m'écrit pour me demander quand je serai
quit vis-à-vis me voir et où il faut venir
s'écrire maintenant! Je le chassai de vous
l'envoyer, mais n'y comptez pas.
Bonne nuit.

Je n'entends rien dans mes journaux. Adieu
à vous et à lui.

W